



HAL
open science

The body at the heart of the School

Marie Gausse

► To cite this version:

| Marie Gausse. The body at the heart of the School. ÉDUBREF, 2024, 24. ensl-04844709

HAL Id: ensl-04844709

<https://ens-lyon.hal.science/ensl-04844709v1>

Submitted on 18 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



L'essentiel pour comprendre les questions éducatives



Marie Gausse

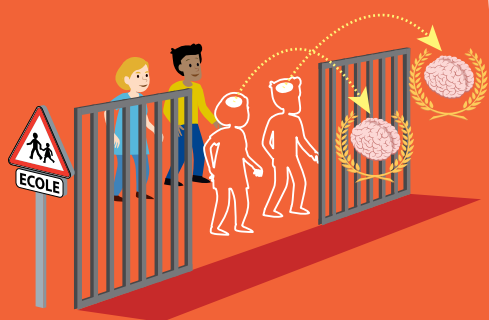
LE CORPS AU CŒUR DE L'ÉCOLE

Élément oublié des préoccupations éducatives et scientifiques, supplanté par la supériorité –supposée– de l'esprit, le corps peine à trouver sa place au sein de l'école. Mal considéré parce que perturbateur, encombrant, mouvant, le corps de l'élève est assujéti aux nombreuses contraintes imposées par l'ordre scolaire. Il apprend à s'adapter, parfois à s'effacer ou au contraire à résister à ce carcan rigide. Pourtant, si le cerveau de l'élève est bien indissociable du corps de la personne qu'il incarne, la distinction historique entre ces deux éléments vient brouiller leur articulation en tant qu'entité globale. Les usages du corps sont néanmoins multiples et nécessitent de prendre en considération les préoccupations qu'ils provoquent. D'une vision dualiste à l'image d'un corps idéalisé, les regards scientifiques contemporains nous permettent d'apporter quelques clarifications sur les divers statuts accordés au corps dans l'enceinte scolaire.

Ontologie de l'être

Étude de l'être dans ses propriétés globales, dans sa nature intime et profonde, par opposition à la seule considération de son apparence ou de ses attributs séparés.

Corps laissés aux portes de l'école



Le corps, un objet social avant tout

Des travaux en sociologie ont défini le concept d'habitus selon lequel il n'existerait pas de façon de faire naturelle chez l'humain adulte. Il est le résultat de la transmission, de l'imitation, et d'interactions, structuré par des schèmes individuels de perception, de pensée et d'action. Ainsi, l'habitus serait une traduction corporelle de la manière de percevoir le monde, croisée avec l'incorporation de dispositions physiques, ou héxis.

HABITUS

THÉORIE

Désigne les traits et les comportements incarnés des personnes : leurs compétences, leurs habitudes et leurs dispositions. Ces dernières sont acquises par la socialisation et sont tellement ancrées dans les identités qu'elles paraissent innées.

EXEMPLES

- ✓ L'accent
- ✓ Le choix des mots
- ✓ Le choix des vêtements
- ✓ Les croyances
- ✓ Les comportements
- ✓ Le caractère
- ✓ La façon de bouger/ se déplacer

Le corps de l'élève le plus souvent agit à la fois par la règle scolaire et par la pression d'une évaluation sociale, peine à être considéré comme lieu et élément solide des processus d'apprentissage (Dizerbo, 2016, p. 69)

APPRENDRE "PAR CORPS" »

Certains travaux scientifiques consacrés aux statuts occupés par le corps ont longtemps tenu à distance ses caractéristiques biologiques des facteurs explicatifs des comportements sociaux. Ce dualisme cartésien prend forme à l'école à travers la distinction concrète entre l'esprit, considéré comme une entité pensante, et le corps, considéré comme une substance matérielle à laisser de côté. Cependant, les approches croisées actuelles apportées par les travaux des anthropologues, sociologues et ethnologues montrent, depuis Mauss et Bourdieu, que le corps est façonné dès la naissance par des logiques sociales : les expériences vécues par les individus s'inscrivent dans leurs corps de façon inconsciente. Le concept d'hexis corporelle –ensemble de pratiques corporelles, manières de se tenir, de parler, de marcher, de ressentir et de penser (Bourdieu, 1976)– illustre ce propos. Tenir compte de l'interdépendance entre le corps vivant (biologique) et le corps vécu (ressenti, sensible) dans la réflexion sur les usages du corps en contexte scolaire paraît donc essentiel.

[C'est à partir du] corps sensible et la façon dont il reçoit des impressions et dont il est manipulé, que se crée progressivement le câblage entre neurones et synapses, induisant chez l'individu des réponses tant émotionnelles que sociales (Héritier, 2006, p. 40)

Le corps et l'espace comme outils didactiques

(Lermigeaux-Sarrade, 2018)

La configuration de l'espace de travail constitue un outil didactique qui influence les interactions et détermine une structure de communication entre les élèves et l'enseignant·e.

Le corps en 3D

La proxémique – l'analyse des usages sociaux de l'espace et des distances (Hall, 1978) – révèle dans la classe les « dimensions cachées » de ce micro-univers :

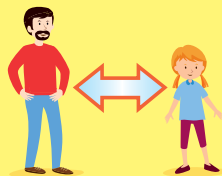
- ➔ l'interaction entre deux personnes est impactée par la distance qui les sépare ;
- ➔ l'espacement (cf. schéma ci-dessous) détermine la nature de leurs relations ;
- ➔ Le positionnement des corps et des regards (frontal ou latéral) conditionne le mode de communication (confrontation ou coopération).

Typologie des distances proxémiques

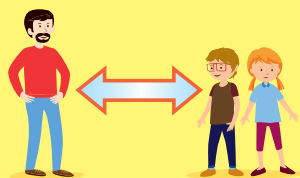
(Hall, 1978)



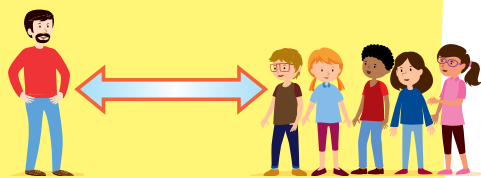
DISTANCE INTIME



DISTANCE PERSONNELLE



DISTANCE SOCIALE



DISTANCE PUBLIQUE

CORPS DANS L'ESPACE

L'organisation de l'espace scolaire est pensée de manière à favoriser l'incorporation par les élèves des comportements attendus d'eux. Dans un ouvrage de référence sur le corps de l'élève, l'écrivaine Pujade-Renaud (1983) compare ce dernier à celui d'un zombie, plutôt passif, à la fois présent et absent – ou non habité. Arrimé·e à la table, immobile, le corps redressé, il ou elle ne peut s'exprimer oralement ni physiquement sans permission. Enfin, les manifestations physiques du corps, comme la sueur, les odeurs ou d'autres besoins physiologiques, doivent être maîtrisées.

L'histoire de la forme scolaire rappelle combien l'école attend des élèves un corps docile et suppose une discipline du corps, intériorisée, une autodiscipline par laquelle le corps est prompt à se plier à l'ordre impersonnel de la classe (Millet et Thin, 2007, p. 3)

Du côté des enseignant·es, l'espace-classe est considéré comme un champ de bataille que le corps permet d'occuper et de tenir. L'appropriation de cet espace par la personne enseignante est au cœur de nombreuses tensions qui conditionnent l'activité, facilitant ou au contraire limitant les interactions. Son corps est considéré comme un outil de travail qui transmet des éléments didactiques par sa gestuelle, sa posture et sa capacité à être pleinement présent. Des travaux en microgéographie (étude des usages et interactions quotidiennes au sein de microespaces, par exemple les gares, les jardins, les bibliothèques, les supermarchés et les salles de classe) montrent que la façon de concevoir différentes spatialités pédagogiques, notamment les distances entre le corps de l'enseignant·e et celui des élèves, est une variable à considérer pour optimiser l'apprentissage. Des études sur les espaces d'apprentissage en milieu scolaire, et plus précisément sur les interactions non verbales, mettent en évidence l'existence d'une corrélation positive entre la position de l'élève au sein de la classe (par exemple à proximité du bureau professoral) et son niveau d'attention et de rendement scolaire. De même, une mobilité facilitée, c'est-à-dire la possibilité de venir enseigner au plus près des élèves, aurait une incidence sur la façon dont les tâches sont organisées et réalisées, et conduirait à des interactions plus fructueuses. Une mobilité empêchée par des tables trop rapprochées ou par des cartables empilés produirait l'effet inverse.

On peut [...] considérer les espaces scolaires comme des dispositifs spatiaux contradictoires [...] combinant à la fois surveillance, discours et agencements (Chevalier et Leininger-Frézal, 2020, § 8)

CORPS INDOCILE

Le bon fonctionnement de la classe repose sur le principe de l'acceptation et de l'intériorisation des normes scolaires par les élèves. En grande partie implicites, ces règles de vie et de travail ne sont pas toujours respectées. Des travaux sociologiques (Millet et Thin, 2007) montrent comment les attitudes physiques des élèves sont jugées et interprétées selon un système de critères propres à chaque enseignant·e. Ne pas se conformer aux postures corporelles attendues en milieu scolaire est perçu par le personnel éducatif comme une forme de déviance ou comme le signe de difficultés potentielles (cognitives, psychologiques ou familiales), qui rendraient l'élève inéducable. Cette lecture du corps à partir d'indices physiques et posturaux contribue à la catégorisation stéréotypée et discriminatoire des élèves en fonction de leur origine sociale, en particulier celles et ceux issus·es de la classe populaire.

VALEUR DU CORPS

Si les références au corps se déclinent au sein de différentes activités scolaires (artistiques, scientifiques ou transversales), l'éducation physique et sportive (EPS) est la seule discipline qui place explicitement les expériences corporelles au cœur de son enseignement, via le développement de compétences motrices, cognitives et artistiques. Elle est également la seule pour laquelle les contacts corporels sont légitimes (pour assurer la sécurité lors de la pratique) et considérés comme un outil didactique. Le corps est avant tout évalué en fonction de sa performance dans le mouvement, même si, depuis les années 2000, une appréciation plus globale de la motricité est également prise en compte. La valorisation des compétences physiques participe au développement de la confiance et de l'estime de soi, mais elle peut aussi provoquer l'effet inverse, une perte d'estime de soi, chez les élèves jugés moins performant-es.

La valeur du corps, en particulier sur les réseaux sociaux, est estimée en fonction de l'image qu'il projette, conforme ou non aux idéaux d'esthétisme socialement construits en matière de beauté, d'hygiène et d'alimentation. Ce modelage du corps se déroule principalement à l'adolescence, soit en période d'enseignement secondaire (collège et lycée) : la personne se centre sur elle-même et prend conscience de ce qu'elle est. Ses préoccupations se focalisent sur l'image que son corps renvoie aux autres, qui à la fois la jugent et lui servent de repère. Le sentiment d'inaptitude face à l'inaccessibilité des normes véhiculées dans nos sociétés peut être une source d'insatisfaction corporelle potentiellement nuisible à la santé de l'élève.

Les types d'esthétiques du corps sont ainsi décrits comme " standardisés ", suivant des directives pré-définies et diffusées par les médias (notamment les réseaux sociaux) et identifiables par certains signes extérieurs : forme du corps, marques utilisées, alimentation, types de loisirs, expressions de langage, etc. (Eglen, 2017, p. 103)

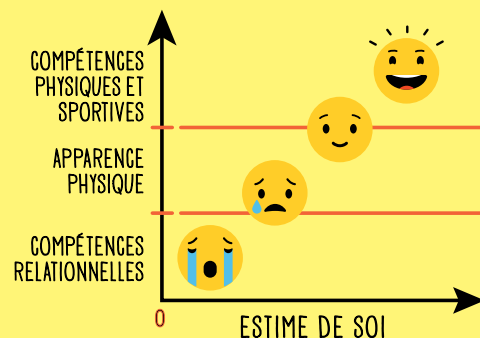
PLACE AU CORPS

Des travaux en didactique (Tellier et Eschenauer, 2024) ont montré l'importance du degré de sentiment de bien-être sur les apprentissages en contexte scolaire, auquel vient s'ajouter désormais un nouvel indicateur : celui du confort corporel ressenti par les élèves. Celui-ci est mesuré en fonction du niveau de perception des actions menées par l'établissement en matière de sociabilisation, d'entraide, d'autonomie, de liberté, de sérénité, de protection, de confiance et de disponibilité du personnel éducatif. Une démarche d'optimisation des conditions d'accueil et de travail permettrait de mieux concilier corps et esprit en s'intéressant à l'élève dans sa globalité. Une réflexion sur l'organisation de l'espace pourrait également être engagée afin de lui offrir une place plus dynamique au sein d'un cadre d'apprentissage actuellement trop rigide. Ce travail mériterait d'être complété par une analyse approfondie des représentations du corps, des systèmes de valeurs et des croyances stéréotypés véhiculés par la société.

Le soi physique global

L'appréhension de son soi physique globale repose sur l'échelle de valeur que l'on accorde à certains éléments de notre être, comme :

- la valeur perçue de ses capacités relationnelles ;
- la valeur perçue de son apparence physique ;
- la valeur perçue de ses compétences physiques ;
- l'estime de soi.



Corps vêtu

Le vêtement a la propriété de véhiculer un certain nombre de normes et de valeurs qui contribuent à perpétuer l'ordre social traditionnel ou, au contraire, à en exprimer le rejet. Provoquant parfois de vives réactions, les tenues vestimentaires des élèves, en particulier celles des jeunes filles, sont assujetties à des normes définies par les établissements scolaires, de plein droit. Cependant, la mention d'une « tenue correcte » interroge les raisons invoquées pour imposer ou prohiber le port de tel ou tel vêtement. Malgré les incitations institutionnelles à ne pas discriminer les jeunes filles, leur apparence corporelle continue de faire l'objet de préjugés stéréotypés.





QUELQUES RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN

Pour citer cet **Edubref** :

Gaussel, M. (2024). Le corps au cœur de l'école. *Édubref*, [24], décembre. ENS de Lyon.

BIBLIOGRAPHIE

L'*Édubref* propose un essentiel sur une question éducative analysée dans des travaux de recherche issus de différentes disciplines. Il mobilise un choix de références dans une visée de médiation scientifique.

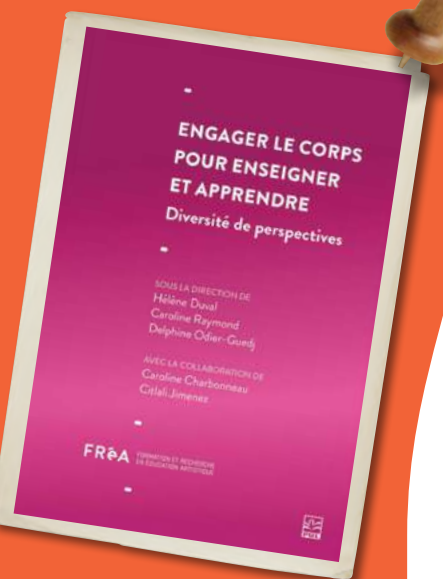
- Bourdieu, P. (1976). Le sens pratique. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2(1), 43-86.
- Carrard, I., Torre, S. B. D. et Levine, M. (2019). La promotion d'une image corporelle positive chez les jeunes. *Santé Publique*, 31(4), 507-515.
- Chevalier, D. et Leininger-Frézal, C. (2020). Des lieux pour apprendre et des espaces à vivre : l'école et ses périphéries. Des places et des agencements. *Géocarrefour*, 94(1).
- Dizerbo, A. (2016). *Être et avoir un corps à l'école. Éprouver le corps* (p. 69-79). Érès.
- Eglem, E. (2017). Représentations du corps et réseaux sociaux : réflexion sur l'expérience esthétique contemporaine. *Sociétés*, 138(4), 99-110.
- Forest, D. (2006). Analyse proxémique d'interactions didactiques. *Carrefours de l'éducation*, (21), 73-94.
- Garcia, M.-C., Fraysse, M. et Bataille, P. (2022). Le corps sexué au prisme du genre. Nouvelles problématiques. *SociologieS*.
- Gaussel, M. (2018). Que fait le corps à l'école ? *Dossier de veille de l'IFÉ*, (126).
- Gaussel, M. (2022). Le corps : un objet éducatif en soi ? Dans Charbonneau, C. et Jimenez, C. (dir.), *Engager le corps pour enseigner et apprendre : diversité et perspectives* (p. 15-36). Presses de l'Université Laval.
- Hall Edward T. (1978). *La dimension cachée*. Points.
- Héritier Françoise (2006). Le corps dans le corset du sens. *Champ psychosomatique*, n° 42 (2), 39-54.
- Lavoipierre, C. (2023). « Forme scolaire » du vêtement et contrôle différencié des corps au lycée. *Genre Éducation Formation*, (7).
- Labinal, G. et Mendibil, D. (2021). *Structures et proxémie dans la classe*. Géoconfluences. ENS de Lyon.
- Lermigeaux, I. (2018). *Rôle de l'organisation de l'espace de travail sur les activités effectives et empêchées des enseignants*. [Thèse de doctorat, Université de Grenoble Alpes].
- Mauss Marcel (1936). Les techniques du corps. *Journal de psychologie*, n° 3-4 (32), p ?.
- Mercader, P., Lechenet, A., Durif-Varembont, J.-P., Garcia, M.-C. et Lignon, F. (2014). *Pratiques genrées et violences entre pairs*. ANR.
- Millet, M. et Thin, D. (2007). Le classement par corps. Les écarts au corps scolaire comme indice de « déviance » scolaire. *Sociétés et jeunesse en difficulté. Revue pluridisciplinaire de recherche*, n° 3.
- Pujade-Renaud, C. (1983). *Le corps de l'élève dans la classe*. L'Harmattan.
- Tellier, M. et Eschenauer, S. (2024). Pour une définition du bien-être à l'école prenant en compte le confort corporel : la contribution de l'aménagement flexible. *Recherches & éducations*, 27.
- Vallet, G. (2009). Corps et socialisation. *Idées économiques et sociales*, 158 (4), 53-63

LISTES DE LECTURE PUBLIQUES

- [Le corps du débat](#) : espace conceptuel attribué au corps dans la production théorique des sciences sociales contemporaines.

PODCASTS/BILLETS DE BLOG

- Diehm, J. et Thomas, A. (2018). *Someone clever once said women were not allowed pockets*. The Pudding.
- L'histoire à venir (2021). *Le sensible incarné : de l'histoire du corps à celle des sensibilités*. Radio Radio.
- Le cours de l'histoire (2022). *Carcan de soie, prison de taffetas, quand les vêtements entravaient les corps des femmes*. Radio France.
- LUM (2022). *À l'école, le corps impensé, (#44)*. Université de Montpellier.



ÉDUBREF N°24, décembre 2024 :

Équipe Veille & Analyses de l'Institut français de l'Éducation | ENS de Lyon - 15 parvis René Descartes - BP 7000 - 69342 Lyon cedex 07.
Site web : <http://ife.ens-lyon.fr/ife> • E-mail : veille.scientifique@ens-lyon.fr • Directeur de la publication et de rédaction : © École normale supérieure de Lyon • Graphisme & illustrations : Bruno Fouquet, 06 76 17 79 28 • ISSN 2822-9355